

**Concours de la Sélection internationale**  
**École normale supérieure**  
**Février 2019**

**Épreuve orale**

**Vous commenterez l'extrait suivant tiré de Claude Grignon, Jean-Claude Passeron (1989) *Le savant et le populaire: misérabilisme et populisme en sociologie et en littérature*. Paris: Gallimard : Seuil (Hautes études), p. 33-34.**

« *Symbolisme dominant et symbolisme dominé*

2. C'est de la tâche, jamais complètement achevée, de réduire les illusions ethnocentriques que se réclame le *relativisme culturel*, qui pose, à partir du constat que tout groupe social possède son symbolisme, irréductible, ou, si l'on veut, son arbitraire culturel, le principe que les cultures doivent être décrites et non hiérarchisées, ou plutôt qu'on ne peut plus les hiérarchiser dès lors qu'on les décrit complètement à partir de leurs propres codes et de leurs propres valeurs. L'ethnologie, qui engendre le « culturalisme » comme technologie professionnelle, ayant proclamé et, bon an mal an, pratiqué depuis un siècle<sup>1</sup> la déontologie du relativisme culturel, il devenait difficile de ne pas faire bénéficier de cette générosité théorique les cultures populaires : pourquoi auraient-elles été privées de ce crédit en humanité, c'est-à-dire en autosuffisance culturelle, que le relativisme ethnologique ouvrait à toutes les cultures de l'*Oikoumène*?

La réhabilitation des cultures populaires a donc suivi, mais avec retard, celle des cultures lointaines. Ce *cultural lag* dans l'application du relativisme culturel aux groupes sociaux que l'anthropologue côtoyait dans sa vie quotidienne explique sans doute, dans la logique du rattrapage et de la surenchère, que ce relativisme domestique ait toujours revêtu des formes plus exacerbées que celles du relativisme ethnologique et qu'il ait lié si étroitement ses programmes ethnographiques ou littéraires à l'idéologie populiste reposant sur l'inversion pure et simple des valeurs dominantes : « Les gens du peuple valent mieux que nous », leur culture est culturellement plus riche que la nôtre, à la limite c'est la seule culture qui soit « naturellement culturelle » (*Volkskunde*, tolstoïsme, folklorisme, *Proletkult*). Si les premiers intérêts savants qui se sont investis dans l'inventaire des cultures populaires européennes se sont détournés d'emblée de toutes les observations qui auraient révélé des effets incongrus de domination, de dépendance ou d'hétéronomie, c'est d'abord qu'ils devaient au populisme romantique qui les inspirait de confondre avec ferveur peuple et peuple, *plebs* et *populus*<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> En gros depuis Tylor (*Primitive Culture, I-II*, Londres, 1871) où figure la première définition de la culture généralisable, par sa neutralité énumérative, à tout peuple ou groupe social.

<sup>2</sup> C'est explicitement sous le signe du romantisme nationaliste que le *Volkskunde* (terme sur lequel Thoms a décalqué *folklore* en 1846) a très tôt initié cette identification (C. Brentano et A. von Arnim, *Des Knaben Wunderhorn*, Heidelberg, 1806-1809) qui participe de la vogue du préfixe *Volk-* (cf. Herder, *Stimmen der Völker in Liedern*, 1807). A travers les nombreux avatars de ses contenus idéologiques, ce courant a influencé le développement des « ethnographies métropolitaines » et de la plupart des recherches folkloristes ; on retrouve encore aujourd'hui sa définition élastique du « peuple » et du « populaire » dans bien des populismes : régionalismes, retours à la terre, *revivals*.

C'est aussi que le relativisme culturel appliqué à la connaissance des cultures populaires ne s'est manifesté dans les sciences sociales qu'en suivant à la trace les cheminements et les conversions de l'idéologie politique des intellectuels : le populisme révolutionnaire, puis le prolétarisme ont ainsi miné idéologiquement les terrains qu'ils ouvraient à la recherche. Aux tentatives d'utilisation directement politiques par les intellectuels (...) avait succédé une longue histoire de la manipulation du Peuple par discours interposés qui le constituaient comme un enjeu privilégié des affrontements entre fractions intellectuelles. Plus près de nous, le compagnonnage de route consenti par les intellectuels à des organisations ouvriéristes a encore compliqué les choses. Bref, dans le registre politique le populisme a précédé l'antiracisme ; il s'est même parfois accompagné de racisme : « Les plus humbles de chez nous valent encore mieux que les meilleurs des autres. » Mauvaise configuration pour que le relativisme culturel appliqué aux cultures populaires relativise ses principes et prenne au sérieux les effets sociaux et symboliques du rapport de domination, puisqu'ici il s'encourageait surtout de le dénier et se satisfaisait de jouer son inversion symbolique. »